

Entre 2004 et 2010, les performances des élèves en fin d'école en anglais ont augmenté en compréhension de l'oral comme en compréhension de l'écrit. En 2010, 62,6 % des élèves ont une bonne maîtrise de la compréhension de l'oral (groupes 3 à 5) ; ils sont 70,8 % en compréhension de l'écrit.

Le cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (Cedre) a pour finalité de mesurer les atteintes des objectifs fixés par les programmes scolaires. La reprise, en 2010, de l'évaluation de 2004 portant sur les langues vivantes (anglais et allemand) permet de comparer les performances des élèves de fin d'école élémentaire à six ans d'intervalle et de mesurer leur évolution. L'évaluation a été proposée dans trois des cinq activités de communication langagière : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit et l'expression écrite. Les compétences propres à l'expression orale n'ont pas été évaluées. On présente ici deux aspects des résultats obtenus pour l'anglais, langue la plus enseignée en fin d'école primaire.

Pour les deux activités langagières présentées (compréhension de l'oral et compréhension de l'écrit), les élèves ont été répartis en six groupes selon leur niveau de performances (*graphiques 01 et 02*).

En 2010, les performances des élèves ont fortement progressé en compréhension de l'oral, avec un score moyen supérieur de 18 points à celui obtenu en 2004 (*graphique 01*). On constate un plus grand étalement de la répartition des élèves. Ils sont plus nombreux dans les groupes de haut niveau et moins nombreux dans les groupes de niveau intermédiaire : 36,7 % d'entre eux font partie des groupes 4 et 5 en 2010 (contre 23,2 % en 2004) et 49,5 % appartiennent aux groupes 2 et 3 en 2010 (61,8 % en 2004).

Par ailleurs, l'écart de performance en faveur des filles s'accroît (*tableau 03*). Entre 2004 et 2010, le score moyen en compréhension de l'oral augmente plus pour les filles (21 points) que pour les garçons (15 points). Les filles sont moins nombreuses au bas de l'échelle : elles sont 12,2 % à faire partie des groupes 0 et 1 contre 15,3 % des garçons. Elles se démarquent également à l'autre extrémité de l'échelle où elles sont plus nombreuses que les garçons : 40,1 % d'entre elles appartiennent aux groupes 4 et 5, les garçons sont 33,3 % dans ce cas.

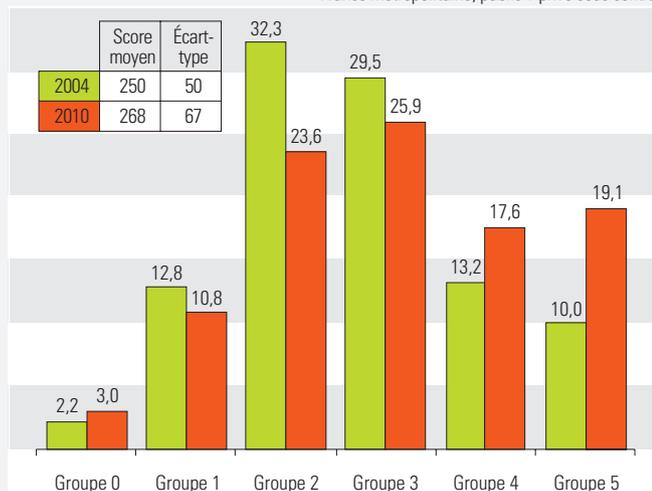
En compréhension de l'écrit, à l'instar de la compréhension de l'oral, les performances des élèves ont beaucoup progressé : le score moyen a augmenté de 22 points entre 2004 et 2010 (*graphique 02*). La part des élèves dans les groupes de niveau élevé (groupes 4 et 5) augmente, passant de 24,7 % à 41,5 %. À l'autre extrémité de l'échelle, les élèves sont moins nombreux : ils étaient 15 % dans les groupes 0 et 1 en 2004, ils ne sont plus que 8,8 % en 2010.

L'évaluation menée en 2010 reprend en partie des situations de l'évaluation de 2004 et permet ainsi de mesurer l'évolution des performances des élèves. L'évaluation a porté sur 113 questions ou items dont 66 étaient repris à l'identique de l'épreuve passée en 2004. Pour répondre aux finalités du dispositif, un échantillon d'environ 6 000 élèves, représentatif au niveau national des écoles, a été constitué (écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine). Les réponses de 5 189 élèves ont pu être analysées. En 2004, la partie la plus basse de l'échelle est constituée des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles (groupes 0 et 1). Le groupe 0 correspond aux élèves de très faible niveau parmi ces élèves. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemble 10 % des élèves (groupe 5). Entre les groupes 1 et 5, l'échelle est scindée en trois parties d'amplitude de scores égale correspondant à trois groupes intermédiaires (groupes 2, 3 et 4). L'estimation conjointe des modèles de réponse à l'item, à partir des données de 2004 et de 2010, et la présence d'items communs entre les deux évaluations permettent de garder une échelle aux caractéristiques identiques, dont le découpage en tranches de scores est le même qu'en 2004. On peut ainsi mesurer l'évolution dans la répartition des élèves selon les niveaux de l'échelle.

Source : MEN-MESR-DEPP
Champ : France métropolitaine, public et privé sous contrat

01 Répartition des élèves par groupe de niveau en 2004 et en 2010 en compréhension de l'oral en anglais

France métropolitaine, public + privé sous contrat

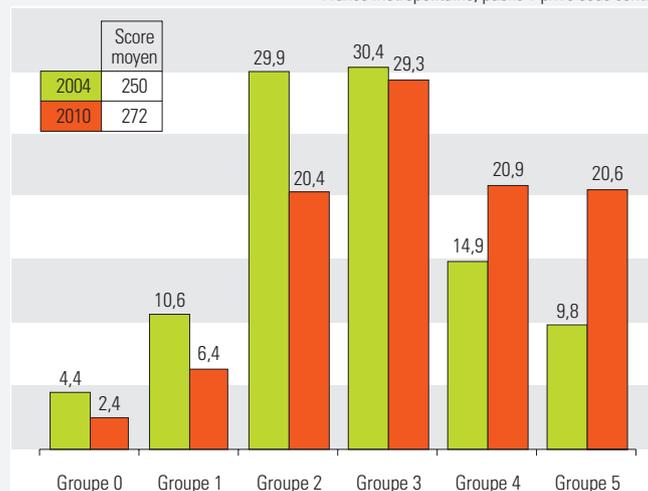


Lecture : en 2010, 25,9 % des élèves appartiennent au groupe de niveau 3 contre 29,5 % en 2004. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR-DEPP

02 Répartition des élèves par groupe de niveau en 2004 et en 2010 en compréhension de l'écrit en anglais

France métropolitaine, public + privé sous contrat



Lecture : en 2010, 29,3 % des élèves appartiennent au groupe de niveau 3 contre 30,4 % en 2004. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR-DEPP

03 Répartition et score moyen en compréhension de l'oral en anglais et répartition selon les groupes de niveaux en 2004 et en 2010

France métropolitaine, public + privé sous contrat

| | | Répartition (en %) | Score moyen | Écart-type | Groupe 0 en % | Groupe 1 en % | Groupe 2 en % | Groupe 3 en % | Groupe 4 en % | Groupe 5 en % |
|----------|------|--------------------|-------------|------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Ensemble | 2004 | 100,0 | 250 | 50 | 2,2 | 12,8 | 32,3 | 29,5 | 13,2 | 10,0 |
| | 2010 | 100,0 | 268 | 67 | 3,0 | 10,8 | 23,6 | 25,9 | 17,6 | 19,1 |
| Garçons | 2004 | 49,8 | 247 | 49 | 2,4 | 13,8 | 32,8 | 30,2 | 11,7 | 9,1 |
| | 2010 | 50,1 | 262 | 65 | 3,6 | 11,7 | 26,0 | 25,4 | 16,7 | 16,6 |
| Filles | 2004 | 50,2 | 253 | 51 | 1,9 | 11,8 | 31,8 | 28,7 | 14,8 | 11,0 |
| | 2010 | 49,9 | 274 | 68 | 2,3 | 9,9 | 21,2 | 26,5 | 18,5 | 21,6 |

Lecture : les garçons représentent 49,8 % des élèves enquêtés en 2004 et 50,1 % en 2010. Leur score a significativement augmenté (+ 15 points) entre les deux cycles d'évaluation, passant de 247 à 262 ; 3,6 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 0 en 2010 contre 2,4 % en 2004. Les évolutions significatives sont marquées en gras et en italique lorsqu'il s'agit d'une baisse et en gras et en orange dans le cas d'une augmentation entre 2004 et 2010. Les valeurs sont arrondies à la décimale la plus proche et de manière à obtenir des sommes égales à 100 %.

Source : MEN-MESR-DEPP